

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: "Chaque fois qu'on parlait d'amour, elles s'illuminaient!"
Autor: B.W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Chaque fois qu'on parlait d'amour,

Les dames évoque avec une rare sensibilité un sujet tabou, la solitude des femmes passées les réalisatrices, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, livrent un documentaire juste.



Véronique Reymond et Stéphanie Chuat devant le palais de Beaulieu, à Lausanne.

Vous les connaissez : Stéphanie Chuat et Véronique Reymond ont publié, dans *générations*, une série de chroniques qui

racontaient, souvent avec le sourire, le chemin parfois tortueux qui mène d'un projet ambitieux à la sortie d'un vrai film. En substance, l'illustration

d'un sujet cruellement présent dans le quotidien de nombreuses femmes : la solitude affective passée le cap des 60 ans.

Parmi la centaine de messages reçus, à la suite de l'appel lancé notamment via *générations*, cinq femmes, de 63 à 75 ans, ont été retenues par les deux réalisatrices pour « leur désir de parole, leur besoin de s'exprimer », leur sincérité, bref, « leur courage aussi de se faire jolies tous les jours ». Marion, Odile, Pierrette, Noëlle et Carmen. Célibataires, veuves ou divorcées, ces femmes « ordinaires » ont eu des enfants, un mari, un travail. Et toutes, aujourd'hui, croient encore à l'amour possible.

SUR LES ÉCRANS

Après un parcours de combattant pour trouver le financement du documentaire (« votre projet n'est pas assez glamour », *sic!*), le film sort enfin sur les écrans le 26 septembre prochain. Un petit bijou de sensibilité et d'humour qui devrait réconcilier toutes les générations et convaincre les plus perplexes sur la beauté de la vie.

UN JOUR DANS LA NEIGE

« Le documentaire a été tourné sur une année, explique Stéphanie Chuat. Entre deux rencontres, nous avions des liens et des coups de téléphone réguliers qui nous ont appris à nous faire confiance et qui, peu à peu, les ont aidées à s'ouvrir. » En effet : il fallait les habituer à la caméra, presque les apprivoiser. « Certains tournages ont été épiques, comme passer un jour dans la neige avec un groupe de chasseurs vaudois ou accompagner une de nos dames durant une nuit au Carnaval de Monthey. »

Inutile d'insister, on ne vous dévoilera pas, ici, le destin de chacune d'elles, qui passe par des hauts, par des bas, mais aussi par la case espé-

elles s'illuminaient! »

l'âge de 60 ans. En suivant cinq Romandes sur une année, Et émouvant.

rée de l'amour. Il y a des rires, nombreux, des confidences et quelques larmes que le spectateur versera sans doute, lui aussi.

«ENTRE ELLES, L'AG EN MAIN»

Il y a cette vérité surtout, dans ce film, sur une solitude qu'on n' imagine pas, celle qu'on trimballe, journée faisant, et à laquelle personne — les hommes en particulier — ne fait plus attention. Bref, ce qu'on pourrait appeler la transparence. « Ce qu'on a retenu du tournage? La parade, à cet âge, quand on est femme, c'est peut-être d'éviter la rigidification, poursuit Stéphanie. On sent bien que notre corps se raidit, mais l'esprit et le cœur, eux, doivent rester ouverts aux expériences. » Véronique Reymond enchaîne: « Oui, la vie ne s'arrête pas avec la carte AVS! Il faut profiter du présent, accueillir toute forme d'inconnu, dépasser ses phobies pour dire oui à l'amour! La réalité malheureusement, c'est que, à partir d'un certain âge, beaucoup de femmes ne se retrouvent plus qu'entre elles, l'abonnement général en main, pour sillonner la Suisse entre copines. Pas facile, alors, de rencontrer des hommes... » Stéphanie sourit. « Mais chaque fois qu'on parlait d'amour et de sentiment, pendant le tournage, elles s'illuminaient! C'est cet espoir-là, ce désir-là que nous avons suivi pendant une année: le désir de tendresse, le désir d'être regardée, touchée, d'exister aux yeux de quelqu'un qu'on aime. »

LES HOMMES AUSSI

Présenté ce printemps à Visions du Réel à Nyon, *Les dames* a immédiatement conquis le public. Rires, larmes, beaucoup de femmes s'y sont reconnues. Cet été, le Festival du film de Locarno les a aussi applaudies. « Les 3000 spectateurs ont réservé un magnifique accueil à notre

CLUB

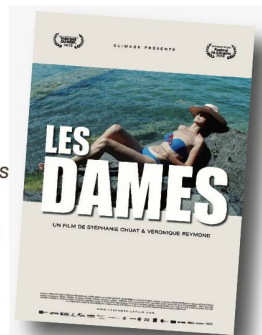
200 PLACES À GAGNER

Le magazine *générations*, partenaire du film de Stéphanie Chuat et de Véronique Reymond, a le plaisir d'inviter ses lecteurs à l'avant-première du film *Les dames* en mettant 200 places à leur disposition. Participez au concours à la page 101.

Lieu: Cinéma Capitole, Lausanne

Date: 25 septembre, à 20 h

Billets gagnants à retirer sur place, trente minutes avant le début du film



film! Deux protagonistes étaient présentes et ont répondu avec beaucoup de sensibilité aux nombreux festivaliers restés après la projection. Les questions fusaiement sur ce thème qui semble décidément toucher beaucoup de femmes, et d'hommes aussi, ce qui nous réjouit.»

Dès la fin du mois, le même élan devrait embrasser la Suisse romande

et ragaillardir toutes celles qui, peu ou prou, se reconnaissent dans ces destins. Et titiller tous ces hommes qui, grâce à Marion, Odile, Pierrette, Noëlle et Carmen, auront ouvert les yeux.

B.W.

Sortie en Suisse romande, le 26 septembre

Sortie prévue en Suisse alémanique en 2019



Cinq femmes, cinq destins filmés par les réalisatrices vaudoises.